



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



Au cours du pèlerinage des étudiants en avril 2017 pour la fête des rameaux.

L'Edito
du Père
Sébastien



Bâtir sur le roc

C'est la rentrée! Après de nombreuses pérégrinations estivales, notre communauté retrouve un visage plus stable.

Les personnes nouvellement arrivées sur Nantes – bienvenues à vous! – s'étonneront peut-être de découvrir que de nombreuses façades du centre-ville semblent vaciller sur leur base... Il en est ainsi sur l'île Feydeau, les quais de la Loire ou encore le cours des 50 otages.

Ces inclinaisons peu rassurantes ont toutes la même cause. Les immeubles du XVIII^{ème} siècle s'appuient sur des pieux en bois profondément enfoncés dans le sol jusqu'à la roche. Ils ont été bâtis à une époque où de nombreux canaux coulaient jusqu'au pied des façades. Les pieux jouaient pleinement leur rôle – le bois ne pourrit pas lorsqu'il est immergé dans l'eau.

Au milieu du XX^{ème} siècle, les canaux ont été comblés. Les pieux se sont retrouvés à sec et ont pourri. Les bâtiments se sont affaîssés au point de leur donner ces airs ivres que nous leur connaissons. Difficile, dans certains salons, de jouer au billard!

Voilà une bien belle parabole... Nous avons choisi d'entamer notre année pastorale par un pèlerinage à travers la baie du Mont Saint-Michel. Acte ô combien symbolique qui exprime

notre désir de fonder toute notre vie – notre "pèlerinage ici bas" – sur le roc qu'est le Christ, pierre de fondation.

Pour reprendre une belle formule du père Caffarel, "il s'agit de penser toute notre existence en fonction de notre vie chrétienne... et non l'inverse!" Trop souvent, nous voulons faire selon nos projets puis nous demandons au Seigneur, a posteriori, "un coup de main". Le risque alors est de vaciller comme un vieil immeuble du centre-ville! Penser son existence en fonction de sa vie chrétienne, c'est s'appuyer sur le roc au moyen de pieux immergés pour que toute la maison soit solide!

Quel est le "bain vital" de nos existences? Notre fidélité à l'Eucharistie, la Parole de Dieu et l'oraison. Une fidélité qui veut nous emmener loin et peut nous conduire à modifier profondément notre organisation de vie. On ne parvient pas à ces changements-là du jour au lendemain. Ce qui compte, c'est de faire un pas: "le but du pèlerinage n'est pas d'arriver. Il est de partir. Le sanctuaire, c'est le chemin. C'est en chemin que nous pouvons trouver celui qui s'est proclamé le chemin".

Bonne marche! Bonne année pastorale!

Actualité de la Paroisse



Parcours Alpha

Vous (ou vos voisins) avez des questions existentielles qui vous agitent? Imagineriez-vous les évoquer et chercher des réponses avec d'autres? Pour vous y aider, une équipe pilotée par Blandine, Régis et Nathalie lance un nouveau parcours Alpha sur notre paroisse.

Un parcours Alpha, c'est une proposition simple et déconcertante déjà expérimentée par 29 millions de personnes dans le monde entier! Vous êtes invité (enfin, vous... et votre voisin) à une série de rencontres hebdomadaires à la salle La Fontaine: chaque soirée s'articule autour d'un dîner, d'un topo, puis d'une discussion. C'est une opportunité pour comprendre et découvrir les bases de la foi et de la vie chrétienne: Qui est Jésus? Comment savoir si j'ai la foi? Comment résister au mal? Comment tirer le meilleur parti du reste de ma vie?..

Le lancement de ce nouveau parcours est encouragé par l'équipe d'animation paroissiale avec la volonté forte d'inscrire le parcours sur la paroisse. Chacun peut participer à son succès de trois façons...

En y assistant soi-même pour dialoguer, découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne.

En s'investissant comme "serviteur": soit pour accueillir les invités, dîner avec eux, et les guider dans la discussion, soit plus discrètement pour s'assurer du bon déroulement du dîner préparé par des paroissiens, et prier pendant les échanges.

En invitant quelqu'un de son entourage (accompagnons-le à la première soirée).

Vous avez donc compris que votre voisin (celui dont on parle depuis le début) est invité. Vous ne voyez pas à qui en parler parmi vos collègues, amis et voisins? Ah si, je vois que vous savez: celui-à-qui-on-voudrait-prononcer-le-nom-de-Jésus, mais pour qui on n'a jamais su comment s'y prendre!

"L'heure est au courage et à la mission (...) pour proposer une alternative au monde" exhorte le Pape François. Notre paroisse nous en donne l'occasion: des cartons d'invitation nous seront distribués pour nous et nos voisins. Sachons les saisir, osons partager notre chance.

■ Hélène Ferré

PLUS D'INFOS

Soirée " zéro " mardi 3 octobre 2017
puis les mardis en période scolaire jusqu'en janvier.

Contact: Blandine et Régis Berteaux:
alphastnicolas@gmail.com - 09 81 36 98 47.

La paroisse en images



AU REVOIR !

Le 22 juin dernier, au terme d'une riche année pastorale, nous avons dit au revoir au Père Norbert et à Pierre Emmanuel séminariste.



JEM

Le 25 juin des paroissiens se sont retrouvés pour un petit-déjeuner à Saint-Nicolas avant de partir ensemble à la Journée Eucharistique Missionnaire.



PÉLÉ DES PÈRES

Début juillet, des époux et pères de famille ont marché vers Montligeon, Cotignac et Pontchâteau (ici, Montligeon).

Portrait

Nicolas, génération Laudato si'

Depuis quelques années nous avons vu fleurir dans nos supermarchés des bacs réfrigérés regroupant les fameuses "dates courtes", autrement dit les produits approchant de leur limite de consommation. Sur nos téléphones on peut désormais télécharger une application regroupant ces promotions. L'un de nos paroissiens, Nicolas Pieuchot, est co-fondateur de Zéro gâchis, une entreprise mettant à l'honneur des produits trop souvent jetés jusqu'ici. Ce concept fait des heureux parmi les grandes surfaces, qui limitent et valorisent des produits qu'elles jetaient auparavant et chez les clients qui les acquièrent entre moins 30% et moins 70% du prix de base. Cinq ans après sa fondation, Zéro Gâchis, c'est 16 employés, des bureaux à Saint-Herblain, 150 partenaires et 315 tonnes de nourriture sauvées, soit l'équivalent de 630 000 repas.

Nicolas n'est pas arrivé par hasard dans le secteur de l'économie "circulaire". Ce Brestois motard, informaticien né en 1990 est le dernier d'une fratrie de 3 enfants. Il a été très tôt sensibilisé au gaspillage alimentaire. Le domaine de l'écologie a donc tout d'abord été un choix: il est allé jusqu'à lâcher ses études à Eindhoven, aux Pays-bas, pour se

lancer dans l'aventure entrepreneuriale avec deux frères qu'il connaît depuis le primaire, Paul-Adrien et Christophe. "Nous étions les premiers sur le marché de la mise en avant des dates courtes", dit-il. Les yeux pétillants, il ajoute "le déclencheur nous donnant envie d'aller plus loin a été de décrocher le "SFR jeunes talents" en 2012." Ce concours leur a donné envie d'apprendre, d'entreprendre mais aussi un surcroît d'audace pour démarrer.

Peut-on avoir la foi dans l'entreprise, dans un monde où la concurrence est impitoyable? Pour Nicolas, les "coups de pouce du Saint-Esprit" aident à surmonter les épreuves. "Même quand tu te sens lâché, il faut aussi rendre grâce. Tout a un sens! Les moments où nous étions proches de couler nous ont permis de nous souder, de nous remettre en question. Ça nous a fait avancer". Parmi ses meilleurs souvenirs, "il y a des gens qui ont cru en notre projet, même s'il était juste en train de naître. Ces petites victoires nous ont motivés pour aller de l'avant". Par exemple, en 2013, Zéro Gâchis a été lauréat du concours international Netexplo de l'Unesco, ce qui a donné aux associés "la niaque" pour persévérer.

Foi et écologie, deux mots qui vont ensemble... ou pas? En 2015 est parue l'encyclique du Pape François, Laudato si', sensibilisant les chrétiens et le monde à "l'écologie intégrale". Pour Nicolas, "le premier combat, c'est que les agriculteurs puissent s'en sortir en proposant des "produits sains." "Beaucoup de chrétiens avaient besoin d'être réveillés sur ce sujet!" ajoute-t-il. "Respecter le vivant et la nature, c'est être catholique. Tu peux être écolo sans être chrétien, mais tu ne peux pas être chrétien sans être écolo. Dire "je suis chrétien" et renverser un bidon d'huile dans la mer n'est pas cohérent".

La mer, ce voileux l'affectionne particulièrement. Il est depuis peu copropriétaire d'un trimaran de 9 mètres: le Shamrock ("trèfle" en anglais), nommé ainsi en l'honneur de la Sainte Trinité, car saint Patrick a utilisé l'image du trèfle pour évangéliser l'Irlande.

Dans les choix économiques et politiques de notre pays, Nicolas milite pour que la croissance rime avec "modération" et "respect de la nature et du vivant". Un laudato si' intégral!

■ Mathilde Gimelli

Au service de la paroisse

Une famille à la maison paroissiale



Au 1 rue Dobrée, la maison paroissiale vibre depuis septembre 2015 d'une nouvelle vie; une vie de famille. Baptiste, Maïlys Dufourcq et leurs trois enfants, ont été appelés par l'équipe d'animation paroissiale pour "Habiter" les lieux avec un grand H. Leur présence quotidienne a pour objectif de faciliter le fonctionnement de la maison et d'agrandir encore sa puissance d'accueil.

Baptiste compare leur action à ce petit piston qui permet d'huiler les rouages: "Plus il y a d'huile, plus les activités peuvent se multiplier dans l'harmonie, plus la maison se remplit". Ainsi se succèdent l'accueil des groupes de jeunes, de papas, de mamans, de visiteurs de malades, de préparation aux sacrements, de fraternités...

La maison avec son oratoire est aussi un lieu de prière. En particulier pendant les vingt-quatre heures de prière organisées pendant l'Avent et le Carême où des personnes se relaient devant le Saint Sacre-

ment... Cela donne à la maison une sérénité singulière. Maïlys dit y puiser les ressources nécessaires à cette mission particulière qui s'ajoute à celle de mère de famille.

Car si le planning de la maison est bien huilé, vient se greffer l'imprévu, l'accueil inconditionnel auquel souhaitent répondre Baptiste et Maïlys, aidés en cela par leurs enfants, qui se réjouissent de chaque coup de sonnette. Ils dégringolent alors les escaliers pour découvrir quel visage prend le Christ aujourd'hui en celui qui vient demander un peu d'amitié, de nourriture ou de repos.

Depuis leurs fiançailles Baptiste et Maïlys ont souhaité servir l'Église. Ils se réjouissent que cette mission d'accueil et de prière les conduise à oser prendre le temps de la rencontre, à se laisser guider par l'Esprit. Et se retournant sur ces deux dernières années, ils peuvent dire que leur engagement les rapproche de leur objectif: "être heureux et se tenir toujours plus proches du Christ".

■ Marie Sybille Gambert

Question Liturgique

Pratique de

la communion... 1/2

Comment communier...? Dans la main ou dans la bouche? Après une inclination, une gémulation, un geste de respect? Debout ou à genou? À un prêtre, un diacre, un laïc? Voilà des questions très concrètes dont les réponses sont étroitement liées au sens de la messe...

La démarche de communion permet à la fois de vivre "l'union à Dieu" et "l'unité des fidèles". Il s'agit d'être en communion les uns avec les autres, dans le Christ. Pour reprendre les termes mêmes de la grande Tradition, il y a le "corpus mysticum", le "corpus mystique" que nous formons et le "corpus verum", le "vrai corps", sacramentel, sous l'aspect du pain.

L'union à Dieu est un acte éminemment personnel – le Christ réellement présent dans l'eucharistie s'offre en nourriture. C'est le don d'une personne à une personne.

La chair du Christ s'assimile à ma chair... au point que je puis oser dire que le cœur de Dieu bat à la place de mon cœur. Lorsque, pour différentes raisons, je ne puis communier sacramentellement, je peux accueillir le Christ par la communion de désir.

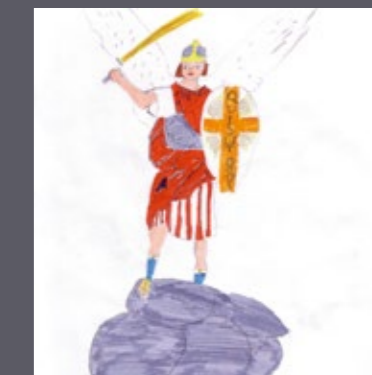
L'unité des fidèles entre eux est le fruit d'un acte communautaire. Par une démarche commune, des gestes communs, nous manifestons l'unité du corps du Christ. Nous révélons la beauté de l'Église, dans son harmonie et la complémentarité de ses membres. Une unité dans la diversité. Dans nos attitudes, il nous faut éviter deux écueils: le caporalisme – "tout le monde pareil" – et l'individualisme – "chacun fait ce qu'il veut".

Ainsi, lorsque nous venons communier, nos gestes corporels et nos attitudes trouvent pleinement leur signification dans ce qu'ils disent



Concours de dessin ▶

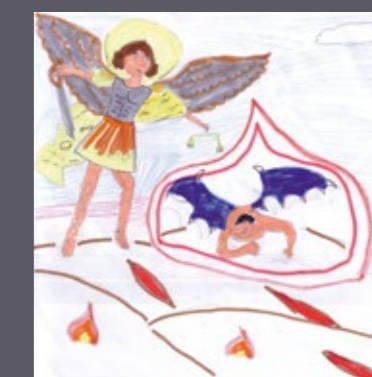
Dessine-moi l'archange Saint Michel



Camille



Madeleine



Capucine

Dessins réalisés par des enfants de l'École ND de Bon Port

Actualité du diocèse

Jumelage Haïti

Se former en philosophie, théologie, Écriture Sainte.

Le Centre d'Études Théologiques de Nantes (CETN) a ouvert ses portes en septembre 2016 à la maison diocésaine Saint-Clair. Il propose aux baptisés un certain nombre de formations courtes (modules de 12 / 20 heures) en philosophie, théologie morale ou dogmatique et Écriture Sainte ainsi qu'un parcours suivi sur trois ans (certificat d'étude théologique).

Les modules courts sont donnés en journée (lundi), en soirée (mardi et jeudi) ou en matinée (samedi). Le parcours théologique engage à une assiduité sur l'année. En 2017-2018, le thème de ce parcours est : "l'identité de Jésus, le Christ, vrai Dieu et vrai homme, venu pour nous sauver".

Ces formations sont dispensées en lien avec l'Université Catholique de l'Ouest et le Studium du séminaire Saint-Jean. Elles peuvent donner lieu à des validations universitaires.

Détails des cours 2017/2018
Intervenants - Dates - Coût -
Inscriptions :
www.nantes.cef.fr/formation



Au milieu du gué

Sourire aux lèvres, le regard fier, un à un, les ouvriers quittent le chantier de Santo.

Promesse tenue. La construction de l'école est terminée, cinq classes, une salle des professeurs, une bibliothèque, un préau, des sanitaires. L'ensemble est beau, et des deux côtés de l'océan, chacun se réjouit du travail accompli.

Pour en arriver là, un double pari a été lancé :

- Un engagement sur l'ensemble de la construction afin d'en réduire les coûts. Engagement rendu possible grâce à un prêt sans intérêt accordé par une communauté de religieuses d'Anglet.
- Un pari sur la fidélité et la générosité des paroissiens de Notre Dame de Nantes.

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : brigitte.ferry44@gmail.com

Depuis 2010, ensemble, nous sommes engagés dans un de ces gués qui conduisent vers une autre rive d'humanité. Avec la fin de la construction, nous voici aujourd'hui au milieu de ce gué.

Pour atteindre l'autre rive, la route est encore longue et les défis nombreux : nous ne pouvons nous arrêter aux murs. Il nous faut veiller au bon fonctionnement du complexe scolaire et le soutenir financièrement, imaginer un projet pédagogique adapté et un modèle économique pérenne, accompagner au mieux ces enfants démunis en épaulant les enseignants... En ce début d'année scolaire, nous comptons sur votre prière et votre soutien, sur votre fidélité et votre générosité pour qu'ensemble, sous la conduite du Christ, nous poursuivions notre traversée et répondions à ces nouveaux défis.

Service du frère

L'apprentissage du français, l'amitié et la foi en partage



Ils ont tout quitté, souvent en catastrophe, étant en danger dans leur pays et sans avenir possible. Ils ne parlent pas notre langue. Deux fois par semaine à la maison paroissiale de Notre Dame de Bon Port des paroissiens donnent des cours d'alphabétisation à des chrétiens d'Orient.

À l'origine de cette initiative, la rencontre avec une famille irakienne récemment arrivée à Nantes : sollicitée pour participer aux préparatifs d'une crèche vivante à Sainte Thérèse - le spectacle a eu lieu à Noël 2016 - cette famille a manifesté son désir d'apprendre le français.

C'était il y a deux ans et aujourd'hui deux groupes d'apprentissage du français se sont constitués, en lien avec la Pastorale des Migrants. Chacun d'eux compte 15 à 20 personnes, des Irakiens, des Syriens et quelques Arméniens. L'aide offerte va au-delà de l'alphabétisation. L'équipe se mobilise pour trouver des logements (dans les familles ou dans des communautés religieuses) et des propositions d'emplois en sollicitant son réseau professionnel.

"La plupart avaient un métier, une maison. Privés de leurs racines, ils ne s'appesantissent cependant pas sur leur passé et souhaitent se construire un avenir; leur courage et leur dignité nous impressionnent"

témoigne un membre de l'équipe. Leur foi est profondément ancrée en eux et l'équipe aime prier avec eux. L'un d'eux se souvient avec émotion du chemin de croix à l'église de Bon Port chaque vendredi de Carême. Tous apprécient aussi la convivialité et les rencontres : *"le repas partagé à la salle La Fontaine après la messe des chrétiens d'Orient à St Nicolas a été riche d'échanges dans une atmosphère festive"*.

Nos frères d'Orient sont demandeurs de contacts avec les paroissiens. N'hésitons pas à les inviter à notre table pour partager un moment de convivialité avec eux. Joie assurée en retour!

■ Michèle le Verge

PLUS D'INFOS

Contact : Nathalie Avot - 06 40 73 59 24 - nathalieavot@gmail.com

L'Église au-delà

Évangéliser son propre pays



Le père Martin Zerbo a partagé la vie de notre communauté en juillet et août dernier. Il est le curé de la paroisse de Toma à l'ouest du Burkina Faso, petite ville entourée d'un ensemble de villages dispersés jusqu'à 30 km de distance. La population totale est de 40 000 habitants pour une superficie équivalente à 40% de la Loire-Atlantique et une densité de population de seulement 14 habitants au km² (197 habitants au km² dans notre département).

Le ministère du père Zerbo est principalement tourné vers l'évangélisation. Il est heureux de sentir

que dans son secteur rural du Burkina Faso, il y a une soif et une faim de connaître Jésus. Comme prêtre catholique, il porte toujours une soutane blanche. C'est pour lui une grâce et une joie d'être ainsi reconnu comme un homme de Dieu.

Les déplacements, parfois chaotiques, pour rejoindre par la piste l'une des 60 petites communautés de son secteur, animées par des couples de catéchistes, sont l'occasion de multiples rencontres. Les visites dans les villages donnent lieu non seulement à des célébrations festives avec chants et danses, mais aussi à des conversations en

tête à tête qui sont l'occasion d'annoncer la présence de Jésus par une écoute bienveillante.

Le père Martin aime particulièrement prier en marchant en pleine nature au lever du jour. Peut-être parce que l'attention à la présence de Dieu dans le silence et la beauté de sa création est une disposition partagée avec la culture traditionnelle animiste. Voilà une bonne piste d'inculturation de la foi chrétienne dans la culture traditionnelle !

■ Marc Delalande



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

notredamedenantes@free.fr
www.notre-dame-de-nantes.cef.fr

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,
Sœur Marie-Anne Leroux,
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou
dons, merci de contacter Marie le Campion :
journalndn@gmail.com

Direction artistique : LM - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame
de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)
18h30 (Bon-Port)

DIMANCHE

10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Bon-Port)
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (confessions, laudes et vêpres, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le site internet ou le tract « le Mémo ».

Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !